



Sociétés et jeunes en difficulté

Revue pluridisciplinaire de recherche

n°3 | Printemps 2007

Varia

L'école et ses violences de Jacques Pain

Michel Boutanquoi



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/sejed/343>

ISSN : 1953-8375

Éditeur

École nationale de la protection judiciaire de la jeunesse

Référence électronique

Michel Boutanquoi, « *L'école et ses violences de Jacques Pain* », *Sociétés et jeunes en difficulté* [En ligne], n°3 | Printemps 2007, mis en ligne le 04 mai 2007, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/sejed/343>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.



Sociétés et jeunes en difficulté est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

L'école et ses violences de Jacques Pain

Michel Boutanquoi

- 1 Si ce n'était une forme qui laisse parfois le sentiment d'une réunion de textes dont les articulations apparaissent peu évidentes, le livre de Jacques Pain aurait pu avoir comme sous-titre : *Essai sur la violence à l'école*. Nous sommes ici plutôt face à une série de réflexions qui ne manquent pas d'intérêt mais dont la perspective se déduit plus qu'elle ne se livre.
- 2 Pour aborder la question de la violence à l'école, c'est-à-dire la violence dans l'école et la violence de l'école, l'auteur ne situe pas celle-ci comme institution pour examiner ses difficultés actuelles à faire vivre un projet de travail sur autrui, comme peut le faire François Dubet, même si cette dimension n'est pas absente. Jacques Pain analyse l'école comme espace pédagogique et c'est à l'intérieur de cet espace qu'il cherche à comprendre les violences qui s'y expriment. De fait, on perçoit au fur et à mesure l'idée directrice de cet ouvrage : les violences de l'école appellent avant tout des réponses pédagogiques et celles-ci doivent tenir compte de différents éléments fondamentaux :
 - l'existence d'un *double-bind*, une injonction paradoxale scolaire qui propose : « d'aller à l'école pour réussir mais ne pas en être sûr, et - au contraire - être plutôt convaincu du contraire » (p. 43), ce qui conduit certains élèves à un refus social ;
 - le fait que la violence à l'école « c'est la société qui rentre à l'école avec ses problèmes sociaux » (p. 64) ;
 - une vision plus ouverte de l'adolescence et de ses rapports à l'autorité définie ici comme le pouvoir sans la force ;
 - une nécessaire évolution du métier d'enseignant dans un cadre collectif qui n'élude pas la part éducative de l'exercice.
- 3 À l'encontre de certains discours, Jacques Pain affirme : « Nous avons en France à peu près tous les moyens de travailler différemment l'école, et d'y travailler différemment. » (p. 175), ce qui le conduit à dénoncer les incompétences et le manque de soutien aux pratiques inventives.
- 4 Le livre de Jacques Pain ne se résume pas à l'affirmation de convictions, il tend à montrer comment il est possible d'analyser les violences, de comprendre certaines conduites de manière à émerger d'une certaine sidération pour élaborer des réponses adaptées. Dans

ce cadre, si l'auteur s'appuie sur des recherches assez larges pour situer des grandes lignes, il réfère plus essentiellement son propos à des interventions en milieu scolaire. Toute situation de violence réfère à un contexte, à des conjonctures, à des actes et des comportements. Toute situation de violence est construite, s'inscrit dans un processus relationnel, dans des enjeux de pouvoir. Toute situation de violence est une situation bloquée : l'agression (voire l'auto-agression) apparaît comme une réponse à ce blocage quand la fuite n'est plus possible.

- 5 En soulignant le caractère construit des situations de violence, il incite à ne porter le regard ni sur les actes pris isolément dans leur nature déviante, ni sur un ensemble d'actes comme témoins des fragilisations sociales, mais sur une rencontre chargée d'enjeux, d'angoisse et d'échec.
- 6 Au-delà de définitions de la violence dont les références oscillent de Girard à Laborit, au-delà de certaines catégorisations des actes qui n'éclairent pas toujours le propos, au-delà - nous l'avons déjà souligné - d'une construction pas toujours très lisible, le livre de Jacques Pain est une invitation à la réflexion sur ce qui fait violence à l'école, bien au-delà de l'immédiateté des faits divers, une invitation à la réflexion sur le métier d'enseignant et ses conditions d'exercice, et sur la nécessaire évolution des pratiques dans un cadre qui n'est plus, depuis longtemps déjà, celui de l'école de Jules Ferry.
- 7 ***L'école et ses violences***
Jacques Pain,
Paris, Economica/Anthropos 2006, 181 pages, 19 €.